

Céréales à paille

RESEAU 2015-2016

Les observations ont été réalisées dans des parcelles levées. 41 pièges à cicadelles (présents sur ces parcelles entre le 20 et le 27 novembre) ont été relevés cette semaine.

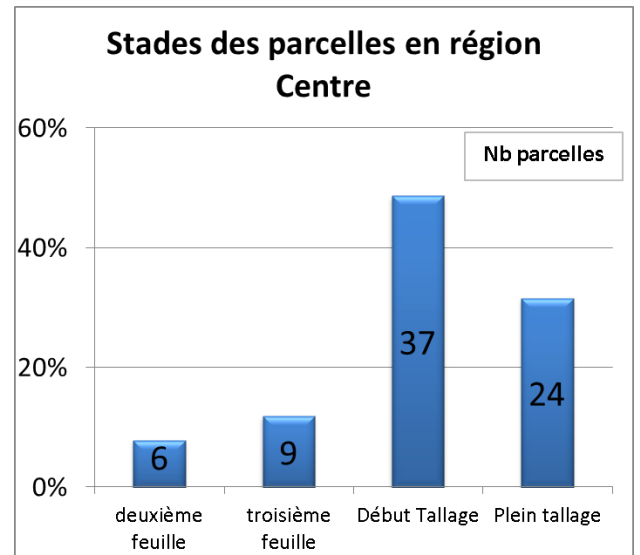
STADES

Contexte d'observation

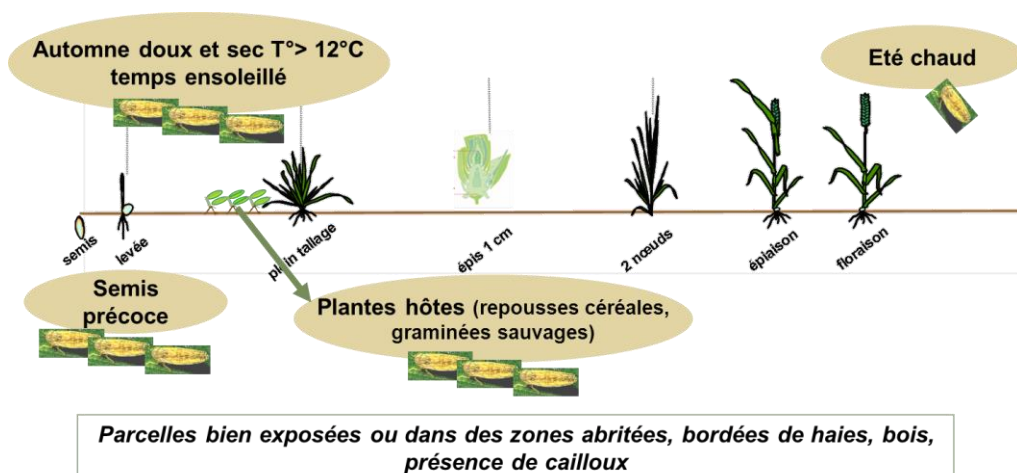
Parmi les 76 parcelles observées cette semaine dans le cadre du réseau, la majorité des parcelles est à tallage (81%).

CICADELLES

Les cicadelles, de l'ordre des Hémiptères (comme les pucerons), se nourrissent de la sève des plantes. Leur nuisibilité est indirecte car ce n'est pas la succion qui entraîne des dégâts mais leur rôle de vecteur potentiel du virus du nanisme du blé. Les dégâts engendrés par ce virus sont plus ou moins importants en fonction de la précocité de l'attaque. La perte de rendement pouvant s'élever à 30 q/ha, il est conseillé de surveiller les parcelles dès l'automne à l'aide de pièges à cicadelles.



Facteurs favorables aux cicadelles



Source : ARVALIS - Institut du végétal

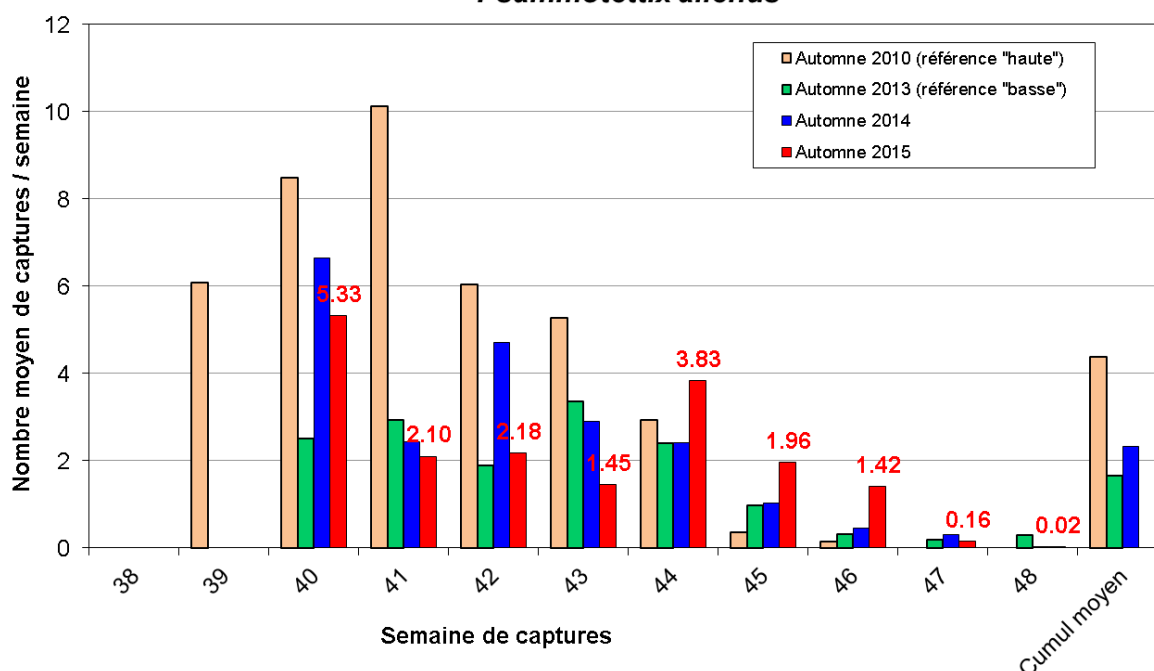
Contexte d'observation

Captures de cicadelles sur la semaine/piège	% de parcelles
0	98%
≥ 1 et ≤ 15	2%
> 15 et ≤ 30	0%
> 30 et ≤ 100	0%
>100	0%

Parmi les **41** pièges relevés cette semaine, **1** piège a capturé 1 cicadelle entre le 20 et le 27 novembre, soit une moyenne de **0,02** cicadelle par piège et par semaine. Le seuil de nuisibilité de 30 captures n'est pas atteint. Ce résultat est similaire à 2014 et inférieur à 2013 (référence « basse »).

L'activité des cicadelles est aujourd'hui quasi nulle.

Moyenne des captures hebdomadaires de cicadelles *Psammotettix alienus*



Seuil de nuisibilité

30 captures hebdomadaires sur un piège jaune englué (seuil SRPV).

Prévisions

L'épisode de températures froides a fortement ralenti l'activité des cicadelles. A l'heure actuelle, bien que les températures soient remontées, les conditions ne sont toujours pas favorables à leur activité. Le risque est faible.

PUCERONS

3 principaux pucerons peuvent être vecteurs des virus responsables de la Jaunisse Nanisante de l'Orge (JNO) : *Rhopalosiphum padi*, *Metopolophium dirhodum* et *Sitobion avenae*. Ils transmettent la maladie en se nourrissant de la sève des plantes, qui sont sensibles jusqu'au stade fin tallage. Une fois contaminées, les dégâts ne sont visibles qu'au début du printemps et sont irréversibles.

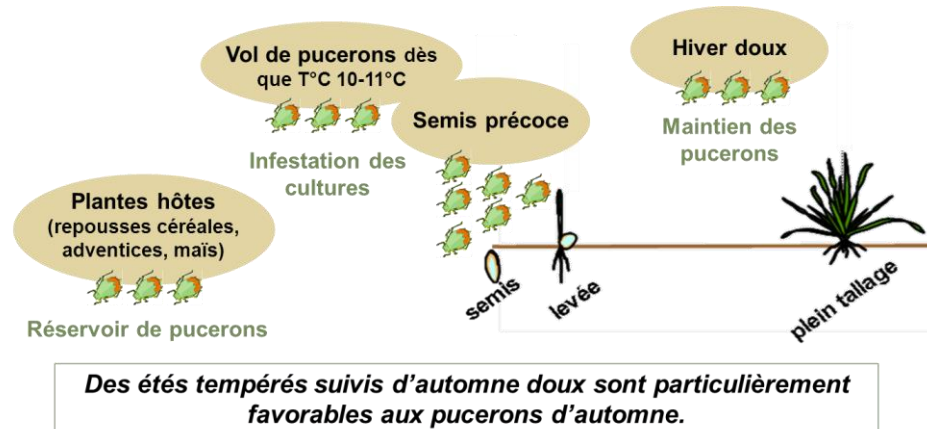
Toutes les céréales à paille n'ont pas la même sensibilité face à la JNO. Les orges d'hiver et de printemps, sont les plus sensibles, avec une nuisibilité qui peut aller jusqu'au retournement de la culture. Viennent ensuite l'avoine et les blés tendres et durs (nuisibilité de quelques quintaux à 40 q/ha). Le triticale et le seigle sont les espèces les moins sensibles.

Les symptômes

Sur esourgeon, orges d'hiver et de printemps	Sur blé tendre d'hiver
<ul style="list-style-type: none"> - Apparition possible 15 à 30 jours après l'inoculation - Jaunissement débutant à l'extrémité des feuilles (feuilles âgées) - Courant montaison : plante à tallage excessif restant naines et pouvant disparaître - Parcelle d'aspect moutonné - Retard de maturité 	<ul style="list-style-type: none"> - Végétation chétive mais pas de tallage excessif - Hauteur des plantes réduites, mais pas de nanisme - A l'épiaison : dernière feuille (= feuille drapeau) de couleur rouge lie de vin ou même jaune

Source : ARVALIS – Institut du végétal

Facteurs favorables aux pucerons



Source : ARVALIS – Institut du végétal

Contexte d'observation

Le risque de JNO dépend du nombre de pucerons ailés, de leur pouvoir virulifère (difficile à appréhender) et du temps de présence des aptères (pucerons non ailés).

Trois types de suivis des populations de pucerons sont mis en place cet automne :

- La mise en place de cuvettes jaunes, relevées chaque semaine, piégeant les pucerons ailés dans 4 départements de la région (18, 37, 41 et 45) ;
- Le piégeage d'individus par les pièges englués utilisés pour les cicadelles et relevés chaque semaine ;
- Un suivi en culture du pourcentage de plantes infestées.

Relevé des cuvettes :

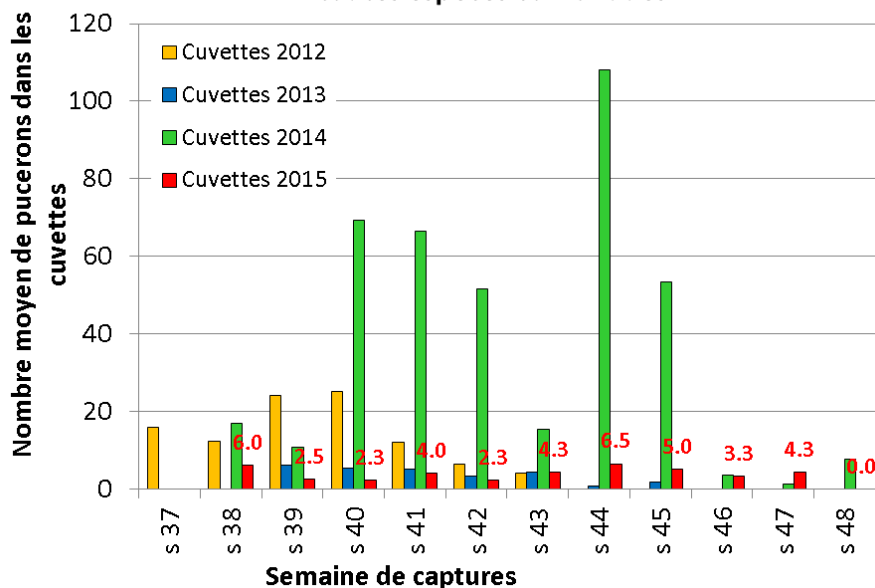
Les cuvettes ont été installées à Saint-Martin d'Auxigny (18), Fondettes (37), Oucques (41) et Chuelles (45) à proximité ou dans des parcelles de céréales à paille. Chaque fin de semaine, le contenu de ces cuvettes est relevé, les captures sont dénombrées et une identification des espèces de pucerons piégés est faite. Ces relevés hebdomadaires permettent ainsi d'obtenir une estimation des flux migratoires de pucerons.

La semaine dernière (semaine 48), aucun *Rhopalosiphum padi* (principale espèce de pucerons vectrice du virus de la JNO) n'a été capturé.

Département	Nombre total de pucerons relevé	Nombre de <i>Rhopalosiphum padi</i> relevé
18	0	0
37	0	0
41	0	0
45	0	0

L'activité migratoire de cette espèce reste nulle. Le flux migratoire des populations de pucerons (toutes espèces confondues) est également nul cette semaine.

Evolution des populations de pucerons toutes espèces confondues



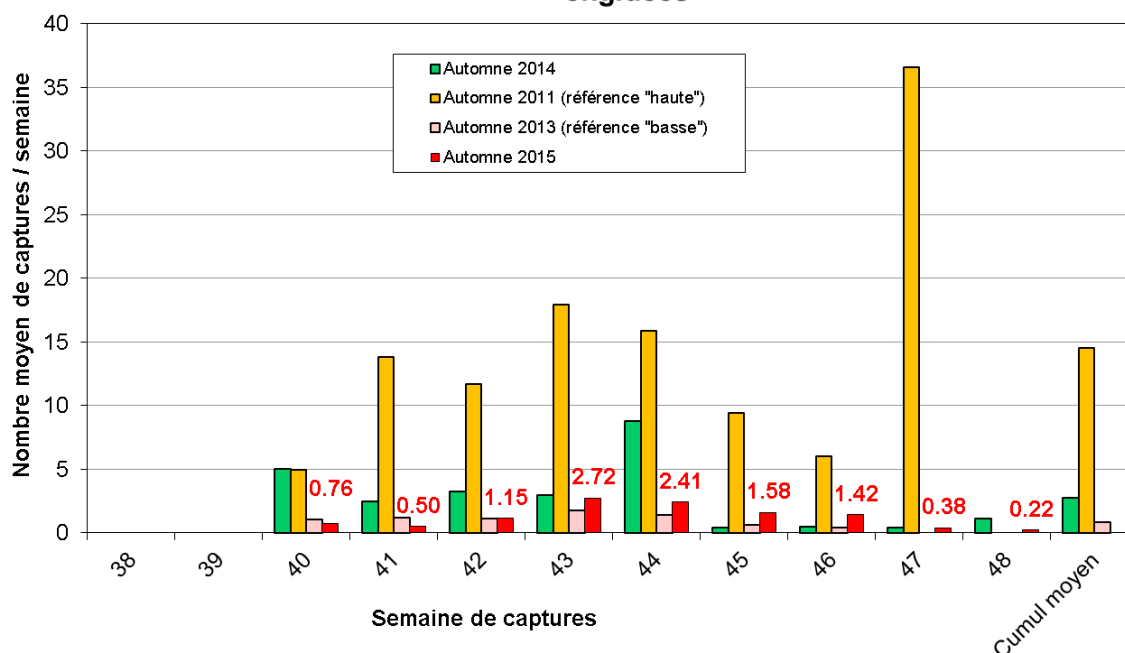
Pièges enqués :

Entre le 20 et le 27 novembre, **9** pucerons ont été capturés sur **41** pièges relevés, soit une moyenne de **0,2** puceron par piège.

Captures de pucerons sur la semaine/piège	% de parcelles
0	78%
≥ 1 et ≤ 20	22%
> 20 et ≤ 40	0%
> 40	0%

La moyenne des pucerons capturés par piège et par semaine poursuit sa régression. Elle est inférieure à celle obtenue en 2014 mais supérieure à la référence basse (2013).

Moyenne des captures hebdomadaires de pucerons sur plaques enquées



Suivi en culture des plantes infestées :

Sur 36 parcelles observées sur l'ensemble de la région, 1 parcelle est signalée avec la présence de plantes porteuses de pucerons (1% des plantes colonisées). Cette parcelle n'ayant pas été signalée la semaine précédente, le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.

Seuil de nuisibilité

10% de plantes habitées ou présence de pucerons constatée pendant 10 jours consécutifs.

Prévisions

Comme pour les cicadelles, les conditions météorologiques de la semaine passée et actuelles ne favoriseront pas le développement des populations de pucerons. Le risque d'apparition de nouvelles populations et de développement de celles en place est faible.

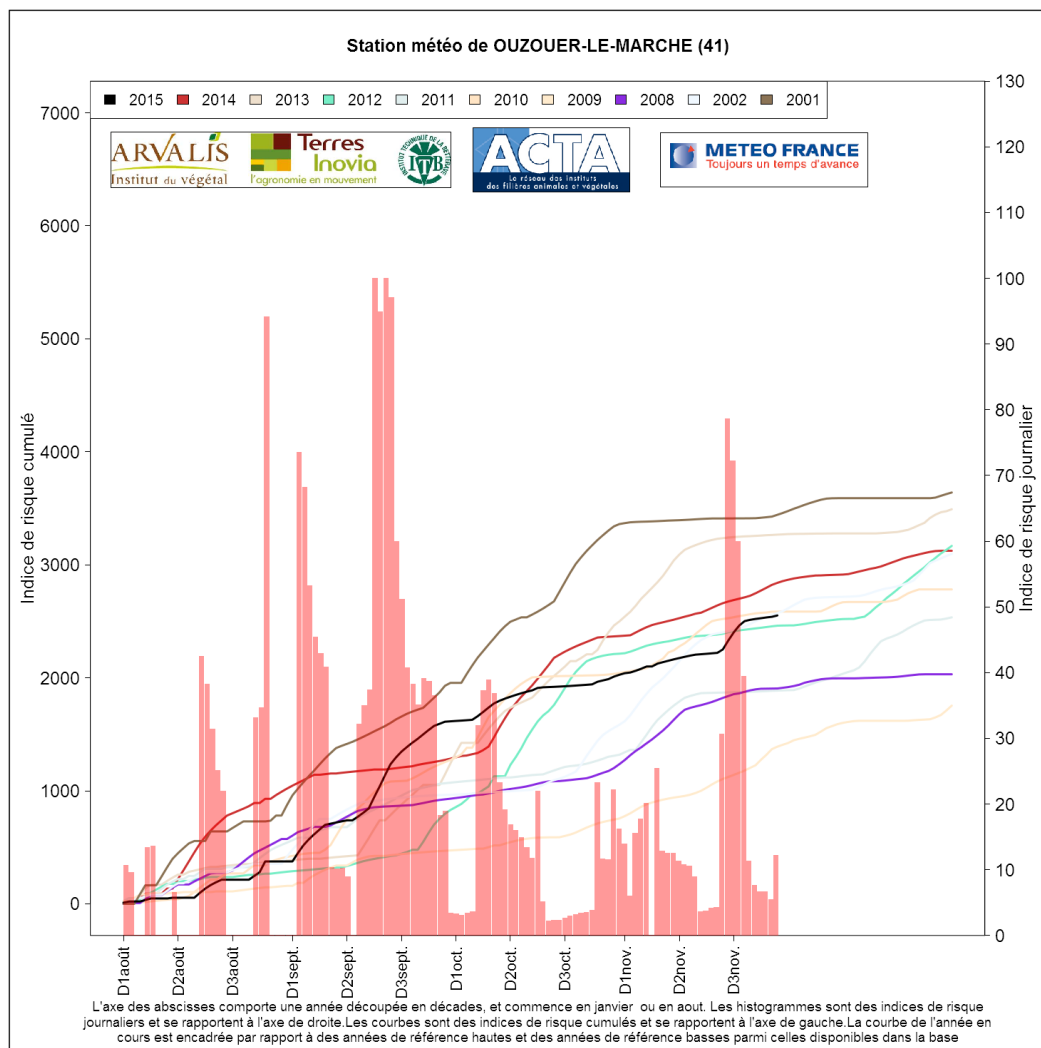
LIMACES

Contexte d'observation

La présence de limaces n'est constatée dans aucune parcelle aux stades 1 à 3 feuilles (pour rappel, les céréales à paille sont sensibles aux limaces de la levée au stade 2-3 feuilles).

Des dégâts de limaces sont signalés dans 9 parcelles (5 en blé tendre, 1 en blé dur, 3 en orge d'hiver) :

- Entre 1 et 5% de plantules touchées dans 6 parcelles du 18, 28, 37 et 45.
- Entre 10 et 20% de plantules touchées dans 3 parcelles du 28.



Le modèle Limaces de l'ACTA présente une courbe de risque (en noir) climatique pour 2015 présentant une faible progression depuis la semaine dernière, ceci dû au maintien de conditions légèrement humides. L'indice de risque est situé au-dessus de 50% des courbes des années précédentes, il est moyennement élevé.

Seuil de nuisibilité

- Les céréales sont sensibles aux limaces de la levée au stade 2-3 feuilles.
- Pour les parcelles possédant un piège à limaces, les niveaux de risque sont les suivants :
 - o 1 à 20 limaces/m² : risque **faible**
 - o 20 à 50 limaces/m² : risque **moyen**
 - o >50 limaces/m² : risque **fort**

Risque important si :
Les 4 saisons sont humides : - hiver doux, été pluvieux (maintien des populations en place) - printemps et automne doux et humides (reproduction)
Le sol est lourd, argileux, motteux, caillouteux, riche en matière organique.
Le précédent cultural offre de la nourriture et créé un microclimat humide (colza, trèfle, repousses de céréales...)
Le travail du sol est peu important

Prévisions

Les températures fraîches actuelles et à venir ne seront pas favorables à l'activité des limaces. Il faut rester vigilant vis à vis de ce ravageur pour les parcelles qui n'ont pas atteint le stade 3 feuilles.

Prochain message : Ce bulletin est le dernier numéro d'automne. Il recommencera en sortie d'hiver 2015.



Abonnez-vous **gratuitement**
aux BSV de la région Centre
<http://bsv.centre.chambagri.fr>

Annexes

RELEVÉ DES PIÈGES DE LA SEMAINE 48

